Saint-Gence – La Gagnerie

Guy Lintz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7984>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Guy Lintz, « Saint-Gence – La Gagnerie », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7984>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Gence – La Gagnerie

Guy Lintz

Identifiant de l'opération archéologique : 122367

Date de l'opération : 2005 (FP)

- 1 Depuis le siècle dernier, divers auteurs ont décrit la petite enceinte gauloise de Saint-Gence située à l'ouest du bourg et ont mentionné régulièrement la découverte d'amphores italiques et de céramiques gauloises. En 1998 et 1999, la fouille au lieu-dit « le Pâtureau » a permis de reconnaître la partie occidentale d'une agglomération gauloise située entre l'enceinte et le bourg. De 2000 à 2002, l'exploration de la parcelle située à l'est du cimetière a mis en évidence la limite est de l'agglomération gauloise. Elle a également attesté la présence de constructions gallo-romaines sur la parcelle. La fouille a révélé plusieurs batteries de silos du haut Moyen Âge dont l'occupation s'est poursuivie jusqu'au XVI^e s. ou XVII^e s. En 2005, la fouille a porté sur les trois secteurs définis l'an dernier.

2

Les trous de poteaux et les constructions

- 3 Les grands trous de poteaux bien structurés qui conservent souvent le négatif du poteau appartiennent à des structures laténiennes. Souvent, ils ne sont pas antérieurs à la période augustéenne. Leurs dimensions sont comprises entre 0,70 m et 1,16 m avec une moyenne de 0,87 m. Outre ces structures parfaitement identifiables, de petits creusements mal caractérisés, de petites ou moyennes dimensions, doivent aussi être considérés comme des trous de poteaux. Certains, souvent recoupés par d'autres structures, datent de phases anciennes. D'autres, qui recoupent généralement d'autres structures, sont indiscutablement plus récents. Bien que beaucoup d'entre eux ne renferment aucun objet permettant de les dater, à part de menus tessons résiduels non tournés, quelques-uns incluent de la céramique romaine ou des fragments de tegulae datant leur obturation au plus tôt de la fin de la période romaine. Le diamètre des 4 trous de poteaux renfermant de la tegulae est compris entre 0,27 m et 0,57 m. Ces chiffres

concordent avec ceux qui ont été observés l'an dernier pour 6 trous de poteaux mesurant de 0,38 m à 0,65 m.

4 Les puits

- 5 Seul un puits, profond de 4,55 m, a été vidé en totalité cette année. En surface, il présente une forme quadrangulaire avec des angles arrondis, d'un diamètre de 1,90 m sur les axes. Les parois, d'abord obliques, deviennent verticales. Lorsque la roche devient plus résistante, les parois se resserrent progressivement puis se rétrécissent encore lorsque le granite devient compact. D'après la céramique (*terra nigra*), le comblement n'est pas intervenu avant le milieu de la période augustéenne. Il renfermait en outre de nombreux tessons d'amphore Dr. IB dont 3 avec timbre.
- 6 La fragilité des parois n'a pas permis de fouiller deux autres puits au-delà de 1,70 m. Le comblement du premier, de forme quadrangulaire, aux parois verticales rectilignes, semble se situer à la charnière des II^e s. et I^{er} s. av. J.-C. Ses dimensions (long. : 2,24 m ; larg. : 1,92 m) habituelles à l'ouverture, le sont moins à 1,70 m de profondeur, les parois restant verticales. Enfin, les trois angles fouillés présentent des cavités qui pouvaient permettre la mise en place de poteaux verticaux. Ce dispositif, jusqu'à présent inédit à Saint-Gence, ne peut pas correspondre au coffrage sous-jacent à la margelle. Peut-être est-ce un coffrage construit en raison de la fragilité des parois. Des traces d'effondrement ont d'ailleurs été observées sur la paroi nord.
- 7 Le second présente, en surface, une emprise circulaire de 2,50 m de diamètre avec des parois évasées, presque rectilignes jusqu'à 1,20 m de profondeur. À cet endroit sa section se rapproche du carré et se réduit à 1,10 m de côté. Les US supérieures, au profil en cuvette, traduisent un léger tassement du comblement, progressivement compensé par des apports de matériaux, indiquant que l'espace continuait à être occupé après son comblement. Le mobilier recueilli permet de le dater au plus tôt du Bas-Empire, probablement dans le courant du III^e s.

8 Les fosses

- 9 Cette année, la fouille de nombreuses fosses permet de distinguer 2 grandes catégories : de grandes fosses aux parois généralement verticales et des fosses aux dimensions plus modestes. Généralement, les grandes fosses sont groupées et semblent se succéder rapidement dans le temps. Elles avaient sans aucun doute une fonction précise et n'étaient pas de simples dépotoirs. Les rares US qui incluent un mobilier abondant montrent que les objets étaient déjà très fragmentés et bien souvent, leur comblement a été réalisé avec des matériaux stériles. Toutefois la fosse 624 fait exception.
- 10 L'an dernier, un premier groupe comprenant quatre grandes fosses était défini. Trois autres, fouillées cette année, peuvent s'y ajouter. Toutes sont antérieures à la conquête et leur creusement a pu s'étaler sur une cinquantaine d'années. Les fosses de ce groupe, en particulier les quatre citées l'an dernier, n'ont jamais été simultanément en usage, chacune étant comblée avant que la suivante ne soit creusée. Par ailleurs, bien que la roche naturelle soit extrêmement friable, les parois ne montrent aucune dégradation alors que, pendant la fouille, chaque orage a creusé des ravines entraînant du sable dans le fond de la fosse. Dans ces conditions, il est difficile de concevoir qu'elles restaient exposées aux intempéries. Soit qu'elles n'aient été en usage que durant une brève période, soit qu'une couverture ait assuré leur protection.
- 11 Un second groupe, chronologiquement proche du précédent, rassemble cinq fosses. Ces deux groupes s'intègrent d'ailleurs parfaitement dans l'organisation de ce quartier

artisanal. Les petites fosses posent davantage de problèmes, le plus important consistant à bien les différencier des trous de poteaux. Toutefois, dans la zone III, une série de petites fosses s'aligne sur une vingtaine de mètres, parallèlement à la voie puis, au nord, d'autres leur sont perpendiculaires. Un groupe semble également se dessiner de part et d'autre des secteurs U 25 et U 26. Deux fosses fouillées cette année présentent un intérêt particulier en raison du mobilier qu'elles contenaient.

- 12 Un dépôt d'amphores destiné à combler une grande fosse devenue inutile comportait 37 amphores pratiquement complètes et de nombreux fragments dont 72 cols isolés (soit plus d'une centaine d'individus). Toutes appartiennent au type Dressel IA. Une ébauche d'étude permet de les attribuer à une phase ancienne, probablement antérieure à la fin du II^e s. av. J.-C. La céramique recueillie ne contredit pas une telle datation. Quelques amphores sont cassées à hauteur du col. Toutefois, malgré de nombreux essais, il n'a pas été possible de retrouver la partie manquante dans le lot de fragments disponibles à une exception près. Quatre timbres amphoriques proviennent de cette fosse.
- 13 Une fosse ovalaire aux parois évasées concaves avec un fond concave (long. : 2,12 m ; larg. : 1,67 m ; prof. : 0,60 m) a été creusée dans deux structures légèrement antérieures, dont un silo. Le comblement, constitué de torchis et de tessons d'amphores calcinés, incluait un dépôt de céramiques et d'objets en fer. Neuf céramiques, déposées intactes contre la paroi nord-ouest, ont été découvertes le plus souvent renversées. Les objets en fer, disposés en ligne à la base et au sud des céramiques, comportaient deux grands couteaux, une puiette, un crochet, un anneau et deux objets pour l'instant indéterminés. La céramique permet de dater ce dépôt du tout début du règne d'Auguste. La céramique fragmentée, dispersée dans le comblement, comprend une douzaine d'individus. Les tessons d'amphores appartiennent tous au type Dr. IB et comportaient 2 timbres.
- 14 **Le mobilier**
- 15 Le mobilier recueilli cette année comprend près de 10 000 tessons de céramique. La quantité de récipients recueillis permet maintenant d'avoir un échantillonnage assez complet pour envisager une étude typochronologique. À cela, s'ajoutent plus de 21 000 tessons d'amphores appartenant, d'après une première estimation, à plus de 430 individus de forme Dressel I Italiques. Les jetons, toujours nombreux avec 145 individus recueillis cette année, sont réalisés à partir de tessons de céramique avec plus ou moins de soin. Toutefois la forme circulaire est bien respectée et, malgré la découpe qui paraît irrégulière, les diamètres d'un même objet varient très peu.
- 16 Les objets de parure comprennent des fragments de bracelets ou de perles en verre et 2 fibules augustéennes. De nombreux fragments de creusets mis au jour dans la partie nord de la fouille attestent d'une activité métallurgique. Plusieurs fragments appartiennent à un minimum de trois creusets coniques mesurant une dizaine de centimètres de hauteur. Les autres, au nombre 70, appartiennent à un minimum de 24 individus de petites dimensions. Les plus nombreux mesurent près de 60 cm de haut avec un diamètre maximum de 2,7/2,8 cm. Deux d'entre eux conservent des parcelles de métal qui, visuellement, évoquent un alliage cuivreux.
- 17 **La chronologie**
- 18 Les découvertes antérieures permettent de situer approximativement l'origine de l'occupation gauloise de Saint-Gence vers la fin du III^e s ou au tout début du II^e s. av. J.-C.

Pour la première fois, une fosse inclut de la céramique antérieure à la première moitié du II^e s. Quelques fosses qui peuvent dater du troisième quart du II^e s. av. J.-C. appartiennent également à la première phase d'occupation. Par la suite, d'autres fosses incluent de nombreuses céramiques datées de la fin du II^e s. ou du début du I^{er} s. av. J.-C. Cette phase paraît correspondre à une activité importante. Ensuite, quelques structures appartiennent à une troisième phase, antérieure à la Conquête. Cette période semble se terminer par la mise hors service de puits et de fosses et témoigner de profondes modifications sur l'occupation du site. L'absence d'amphores Dressel 1 B ne peut qu'appuyer cette hypothèse d'un abandon, probablement survenu avant la Conquête.

- 19 Toutefois une importante réoccupation du site est attestée à l'époque augustéenne. Plusieurs puits recoupant nombre de structures ont pu être creusés à cette période. Deux grandes fosses appartiennent à cette époque qui a également vu la construction de la voie. La fouille des autres parcelles permettaient de situer l'abandon de l'agglomération avant la fin de l'époque augustéenne. D'abord envisagée vers le milieu de cette période, il conviendra probablement de repousser cette date au tout début de notre ère.
- 20 La fouille a également mis en évidence une occupation gallo-romaine, peut-être dès le II^e s., qui se poursuit au Bas-Empire, attestée en particulier par un puits incluant des monnaies et de la céramique d'époque constantinienne. Des trous de poteaux appartiennent à des structures probablement postérieures à l'époque romaine mais encore difficiles à dater.
- 21 **Organisation spatiale**
- 22 La structuration de l'espace s'exprime par la présence de groupements de structures (îlots) et d'orientations privilégiées de structures. Deux îlots se dessinent, l'un correspond à la zone I, l'autre à la zone II. La séparation correspond à une ligne rocheuse qui coïncide avec le chemin est-ouest. La légère cavée provoquée par le chemin ne suffit pas à expliquer l'absence de structures laténiennes à cet endroit. Certes les trous de poteaux auraient pu disparaître mais pas les fosses ou les puits.
- 23 Dans chaque îlot, l'orientation des structures linéaires présente des constantes. Pour la période laténienne, les lignes directrices s'observent sur les structures allongées, souvent de grandes fosses, et sur les côtés des puits quadrangulaires. Durant les phases anciennes, chaque îlot possédait son orientation distincte contrairement à ce qui avait été observé sur le site du « Pâtureau ». En revanche, durant la phase 4, toutes les structures s'organisent en suivant les mêmes lignes directrices.
- 24 (Fig. n°1 : Plan du secteur 1), (Fig. n°2 : Amphores à la base de la fosse 624), (Fig. n°3 : Timbre sur amphore : NALFIN), (Fig. n°4 : Timbre sur amphore : OPEL) et (Fig. n°5 : Graffiti sur céramique)
- 25 Guy Lintz

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan du secteur 1

Auteur(s) : Lintz, Guy (SDA). Crédits : Lintz Guy, SDA (2005)

Fig. n°2 : Amphores à la base de la fosse 624

Auteur(s) : Lintz, Guy (SDA). Crédits : Lintz Guy, SDA (2005)

Fig. n°3 : Timbre sur amphore : NALFIN

Auteur(s) : Lintz, Guy (SDA). Crédits : Lintz Guy, SDA (2005)

Fig. n°4 : Timbre sur amphore : OPEL

Auteur(s) : Lintz, Guy (SDA). Crédits : Lintz Guy, SDA (2005)

Fig. n°5 : *Graffitis* sur céramique

Auteur(s) : Lintz, Guy (SDA). Crédits : Lintz Guy, SDA (2005)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : âge du Fer, Augustéen, Empire romain, Protohistoire

Thèmes : agglomération secondaire, amphore, amphore gauloise, atelier métallurgique, bracelet, céramique, construction, creuset, fibule, fosse, monnaie du Bas-Empire, objet métallique, parure, perle, puits, silo, trou de poteau, verrerie, voirie

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Saint-Gence

AUTEURS

GUY LINTZ

SDA